

Conscience tourbillonnante, du lever au coucher du soleil

Un compte-rendu de la célébration de l'anniversaire de Gurumayi

24 juin 2018

Shree Muktananda Ashram

VI^e partie

Par les participants à la célébration 2018 de l'anniversaire de Gurumayi

Présentation de rire

Dooooonc, après l'émouvant discours de Swami Ishwarananda sur le *satsang*, Gurumayi nous a demandé de nous tourner tous vers nos voisins pour leur exprimer ses remerciements. Gurumayi a expliqué que c'est ce qu'elle fait intérieurement : elle nous remercie tous. Gurumayi a dit que, néanmoins, si elle devait remercier chaque personne présente dans la salle, cela prendrait toute la matinée – et peut-être encore plus longtemps ! Alors, puisque nous avons tous contribué à la création du déroulement de la célébration de l'anniversaire, Gurumayi nous incluait en offrant cette incroyable *seva* de remercier à sa place. C'était la façon dont Gurumayi nous unissait.

L'énergie se déplaçant dans la salle, émise par les participants, était palpable et audible. C'était magnifique. À regarder, à entendre et à faire.

Nous nous tournions vers nos voisins de gauche. Nous nous tournions vers nos voisins de droite. Nous nous embrassions ; nous marchions vers ceux qui étaient devant nous, derrière nous, autour de nous et nous les remercions au nom de Gurumayi. Nous nous tordions le cou pour voir qui nous voulions remercier ensuite.

C'était une expérience remarquable, d'offrir des remerciements comme nous imaginions que le ferait Gurumayi, de tout notre cœur, avec une intention claire, avec tant de bonté et de gentillesse. Nous nous sentions tous compris et appréciés. Il est difficile de mettre des mots sur ce que ces remerciements représentaient pour chacun de nous.

En rappelant cette partie du *satsang*, un sévaïte en visite a dit :

En donnant et recevant des remerciements, je réalisais que l'amour et la compassion de Gurumayi pour chacun de nous sont vastes et immenses, forts et prégnants. Ils s'étendent au monde entier. J'éprouvais beaucoup de gratitude d'avoir un Guru vivant dans ma vie.

Nous aurions pu continuer à nous remercier ainsi pendant toute la journée ! Cependant, nous avons entendu Swami Ishwarananda nous inviter à nous rasseoir.

Ensuite, Swami ji s'est tourné vers Gurumayi et a dit : « Merci, Gurumayi, pour ton Message pour 2018 – *Satsang* – et pour nous enseigner comment vivre un *satsang* à tout moment. Joyeux anniversaire ! Nous t'aimons ! »

Nous sommes tous restés assis en silence, savourant l'énergie du *satsang* et la connexion de cœur à cœur que nous avons connue en offrant et recevant les remerciements de Gurumayi.

Swami Akhandananda a alors pris place sur le podium pour présenter le prochain élément délicieux du *satsang* : la méditation.

Comme vous vous en souvenez, nous étudions chaque année *Sadguna Vaibhava*, les vertus données par Gurumayi pour le mois de la *Félicité de l'anniversaire* 2018. Et chaque année, Gurumayi donne une vertu spéciale pour le jour de son anniversaire.

Swami Akhandananda nous a conduits dans une *dharana* sur ces *sadguna*.

Il a parlé de la vertu de gratitude, et il a particulièrement détaillé *karmanyatā*, la vertu que Gurumayi avait donnée pour son anniversaire, ce 24 juin 2018.

Après la *dharana* de Swami ji, nous avons tous médité quelques minutes. Dans la méditation Siddha Yoga, nous avons la réalisation du calme profond, du silence profond, qui est indissociable de toutes les activités qui ont lieu dans l'état d'éveil. Nous le connaissons comme le substrat de l'existence. Nous faisons la *sadhana* du Siddha Yoga pour fortifier cette conscience et garantir qu'elle se manifeste dans toutes nos obligations et interactions.

Ensuite, l'élément *suivant* du *satsang* était très attendu. Vous vous rappelez que, le 23 juin, Gurumayi avait invité toutes les personnes présentes à Shri Nilaya à préparer le contenu du *satsang* de célébration de l'anniversaire ? Gurumayi avait exprimé un souhait, qu'il y ait un moment pour raconter des histoires drôles. Ainsi, chacun accomplirait une merveilleuse pratique pour son anniversaire : rire. Ce serait un présent d'anniversaire que tout le monde échangerait au nom de Gurumayi.

Ce moment a commencé avec deux jeunes adultes, Mallika Maxwell et Giri Barahona, présentant des citations à propos du rire. Mallika et Giri offrent toutes deux de la *seva* dans le département Taruna Poshana depuis de nombreuses années avec beaucoup de discipline et de dévouement. Taruna Poshana est le département qui supervise les événements d'étude et d'enseignement pour les enfants, les jeunes adultes et les familles du monde entier.

Mallika et Giri ont commencé en lisant les citations suivantes :

« Quand vous riez, vous avez un aperçu de Dieu. »

« Le rire est un rayon de soleil de l'âme. »

« Nous ne rions pas parce que nous sommes heureux, nous sommes heureux parce que nous rions.ⁱ »

Au moment où elles lisaient la troisième citation, nous avons vu soudain Urmi Bhatt, une sévaïte en visite qui pratique le Siddha Yoga depuis 1973, marcher fièrement vers les intervenantes en agitant un bras d'un air très déterminé. « Ohé ! Ohé ! dit Urmi d'une voix forte, j'ai une question pour vous. »

Cela prit les participants complètement par surprise ! « Que se passe-t-il, Urmi ji ? » demandèrent les intervenantes avec curiosité.

Urmi ji demanda : « Pourquoi Swami Kripananda a-t-elle jeté du beurre par la fenêtre ?

– Nous ne savons pas, ont-elles répondu. Pourquoi Swami Kripananda a-t-elle jeté du beurre par la fenêtre ?

– Parce qu'elle voulait voir le beurre voler ! » [En anglais, 'le beurre vole' se dit 'butter fly' et butterfly signifie papillon]. Urmi s'éloigna alors en direction d'une grande baie vitrée de Shri Nilaya, agitant les bras au-dessus de la tête dans l'imitation animée d'un papillon.

Cela déclencha une vague de rire qui devint plus forte, plus forte et encore *plus forte* pendant les dix minutes suivantes tandis que beaucoup d'autres histoires drôles étaient racontées. Des groupes de quatre ou cinq conteurs se présentaient, racontaient leurs histoires, puis s'éloignaient pendant qu'un autre groupe prenait leur place. C'était une représentation non-stop, ponctuée par des riffs allègres au clavier, des roulements de tambour dramatiques – et bien sûr des rires.

Il y avait des histoires courtes, des longues, des histoires pour tous les âges. Elles venaient, vague après vague – comme notre rire.

« *Pourquoi le livre de maths était-il si triste ?*

– *Pourquoi ?*

– *Parce qu'il était plein de problèmes.* »

« L'autre jour, j'étais assis dans la cour de la maison avec mon fils de six ans. Oui, nous avions fait une pause dans le travail et décidé de nous asseoir pour regarder les nuages et le ciel chargé, quand il dit soudain : 'Papa, pourquoi sommes-nous ici ?' »

Quelle question profonde ! ai-je pensé. Cet enfant veut connaître le sens de la vie.

« Bien, fiston, l'univers a été formé par l'espace et le temps déformé, qui est ensuite devenu la vie, et après la vie des gens sont nés, et tu es né, toi aussi. Tu comprends ?

– Pas vraiment.

– Laisse-moi essayer de le dire autrement...

– Non, papa. Pourquoi sommes-nous ici ? Est-ce qu'on ne devait pas aller chercher maman à l'aéroport il y a une heure ? »

« Je pense que mon mari a l'esprit tordu.

– Pourquoi ?

– Hier soir, je lui ai demandé : Pourquoi avons-nous un bébé bizarre dans le berceau ? »

Et il m'a répondu : « Bon, tu m'as dit de changer le bébé ! »

« Comment faites-vous de la soupe d'or ?

– Je ne sais pas.

– Vous ajoutez vingt-quatre carottes ! »

« As-tu entendu parler du nouveau restaurant à Hurleyville ? Il s'appelle Karma. Il n'y a pas de menu ; on te sert juste ce que tu mérites. »

« Pourquoi un koala n'est-il pas considéré comme un vrai ours ?

– Parce qu'il n'est pas koala-fié. »

« Je suis sûr que ma tante, où qu'elle soit, nous regarde d'en haut.

– Oh, c'est si doux.

– Oh, elle n'est pas morte, elle est condescendante. »

Mademoiselle Cohen, votre chèque est revenu.

– Docteur, mon arthrite aussi. »

« Je suis l'empereur Akbar.

– Et je suis Birbal, son ministre avisé et de confiance.

– Bon, Birbal, j'ai une question pour toi. Tu sais que depuis des années, même des dizaines d'années, nous cherchons ce roi Shiva ji et que nous n'avons toujours pas réussi à le trouver. Pourquoi ?

– C'est très simple. C'est parce que nous sommes Mughal, pas Google. »

Un groupe d'amis golfeurs, tous dans la quarantaine, discutaient pour décider où aller déjeuner. Finalement, ils décidèrent d'aller à Smithie' Diner parce que c'était proche du golf et que les serveurs et serveuses étaient rapides et efficaces.

Dix ans plus tard, dans la cinquantaine, les amis golfeurs discutaient pour décider où aller déjeuner. Finalement, ils décidèrent d'aller à Smithie' Diner parce que la nourriture et le service étaient bons et qu'il y avait des télévisions pour regarder les événements sportifs.

Dix ans plus tard, dans leur soixantaine, les amis golfeurs se retrouvèrent et discutèrent pour décider où aller déjeuner. Ils choisirent unanimement Smithie' Diner. Pourquoi ? Parce que le parking est gratuit et la nourriture d'un bon rapport qualité-prix.

Dix ans plus tard, passé soixante-dix ans, ils discutèrent à nouveau pour décider où déjeuner. Finalement, ils décidèrent d'aller à Smithie' Diner car le restaurant est accessible en fauteuil roulant et qu'ils pouvaient y manger au calme.

Dix ans plus tard, passé quatre-vingts ans, les amis discutèrent où aller déjeuner. Finalement, il fut décidé qu'ils iraient à Smithie' Diner parce qu'ils n'y étaient encore jamais allés.

Alors, un homme demande à un paysan :

« Monsieur, me permettez-vous de couper à travers votre champ, ainsi j'éviterai de courir pour en faire le tour ?

Je dois prendre le train de 16 h 20. »

Le fermier répondit : « Allez-y, et

si mon taureau vous voit, vous aurez peut-être celui de 16 h 05 ! »

« Un homme est assis chez lui et soudain, il entend frapper. Il ouvre la porte et voit un escargot sur le seuil. Il attrape l'escargot et le jette le plus loin possible. Un an plus tard, l'homme est chez lui, il entend de nouveau frapper. Il ouvre la porte et, une fois de plus, l'escargot est là.

– Le même escargot ?

– Le même escargot. » Il attrape l'escargot, et l'escargot dit : « Qu'est-ce qui se passe ? »

Un des conteurs d'histoire se rappelle :

La plupart d'entre nous n'étions jamais montés sur scène professionnellement – et pour plusieurs d'entre nous, se lever pour raconter des histoires était bien en-dehors de leur zone de confort. Pourtant, je ne crois pas que quiconque ait hésité à dire oui – OUI ! – à cette opportunité. Nous voulions exprimer notre joie, rire et faire rire les autres, et, par-dessus tout, célébrer l'anniversaire de notre Gurumayi bienaimée comme elle nous l'avait demandé. Nous étions prêts et impatients d'offrir notre présent.

Une sévaïte en visite a dit :

En voyant Gurumayi rire et regarder tout le monde rire autour d'elle – et en remarquant que je riais aussi – je me suis rendu compte que tout mon être souriait. Tout mon être était très heureux. C'était une expérience de transformation – en riant, je pouvais me connecter à la joie qui est toujours dans mon cœur. Je me sentais libre. Depuis, je fais un effort pour accueillir le rire et rire plus moi-même.

Et voici ce qu'a dit un membre permanent :

En contemplant le rire depuis l'anniversaire de Gurumayi, je suis parvenu à comprendre que sous le rire il y a une grande félicité. Cette félicité est à la fois tranquille et effervescente, comme la bioluminescence des étoiles de mer qu'on voit la nuit sur la plage. Si je prends le temps de me rappeler les enseignements de Gurumayi dans son discours du Message – de « faire une pause et me connecter » avec la Vérité – alors je peux trouver mon coin de bonheur à tout moment ; cela se passe vraiment sans effort.

Nous avons à ce point de la célébration un sentiment de plénitude.

Nous sentions que nous avons reçu tout ce que nous devions recevoir.

Nous sentions que nous étions une seule famille.

Nous avons un sentiment d'accomplissement en ayant exaucé le souhait de Gurumayi.

Nous nous sentions plongés dans un océan de félicité.

Le temps était immobile.

Bientôt, cependant, du fond du silence subtil qui était descendu sur Shri Nilaya, nous avons entendu une voix...



© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

i Citations (de la première à la dernière) par Merrily Belgum, Thomas Mann et William James.

À suivre...